



La République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Université Ibn Khaldoun *Tiaret*
Faculté des Lettres et Langues



***Colloque international* du 7 et 8 juin 2023**
« Poésie, musique et chanson : culture de la résistance »

Avec le concours du laboratoires:

"Langues, Imaginaires et création littéraire" (LICL)
et

"Discours argumentatif : ses origines, ses références et ses perspectives en Algérie"

ARGUMENTAIRE

« Ne pas oublier que le poème ne se concevait que chanté, avec ou sans accompagnement (...). Un poème dont on peut se passer n'est rien. Une chanson qui ne chavire pas non plus. Tout poème ainsi mis en chanson décuple le mystère des équations à plusieurs inconnues. » C'est ce que rappelle Sophie Nauleau dans la préface de son anthologie de poèmes mis en chansons.

Alors que pour Léo Ferré « La poésie est une clameur, elle doit être entendue comme la musique. Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie; elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche. »

Aborder la poésie, la musique et la chanson sous l'angle de la littérature à travers ces deux citations méritent une réflexion sur l'état actuel de cette thématique sur le plan structurel, esthétique, poétique, sociologique, historique et pour ne citer que ceux-là.

Rappelons aussi que dès l'aube de la littérature française, poésie, musique et chanson ont partie liée : « toutes paroles mises en vers [sont] chansons », comme l'écrit Dante dans *De l'éloquence en langue vulgaire* et troubadours et trouvères créent à la fois les poèmes et la musique qui les accompagne. Il affirmait encore au début du XIV^e siècle, dans une sorte de filiation revendiquée avec la lyre des Muses ou d'Orphée, que « toutes

paroles mises en vers [sont] chansons »¹, et que troubadours et trouvères créaient au Moyen Age à la fois les poèmes et les musiques qui les accompagnaient, à la fin du Moyen Age et dès le XVI^e siècle musique et poésie se dissocient. Le poème est alors considéré comme ayant une musique qui lui est propre.

Quant à la chanson, elle interpelle non seulement les formes et les pratiques littéraires et performatives comme les discours critiques où elle croise des problématiques essentielles comme celle de l'oralité ou de la voix. Les travaux de Paul Zumthor sur le lien inextricable entre le texte et la voix (2007) et ceux d'Henri Meschonnic sur le rythme (1982), sorte d'union symbiotique entre corps et langage, montrent que la chanson, en son acception forte, a su garder ses qualités poétiques et politiques premières, inséparable qu'elle reste de la réalisation individuelle de la parole. Simple, répétitive et concise dans sa construction, la chanson interpelle des rapprochements avec des formes *brèves* par excellence (Dessons, 2015).

Privilégiant une approche résolument interdisciplinaire, le thème retenu ici s'inscrit dans la mouvance de ceux qui ont été antérieurement abordés au sein de nos deux éditions nationales en 2021 et 2022, «Poésie, musique chanson: culture de la résistance», un événement scientifique célébré tous le 8 juin de chaque année qui coïncide, entre autres, avec celui de la mort du martyr Ali Maâchi et aussi la date de la remise du prix du chef de l'Etat "prix Ali Maâchi" pour les jeunes créateurs, se tiendra pour sa 3^{ème} édition, sous la forme d'un colloque international ambitionne de réfléchir sur **les poèmes en chansons** à travers une série d'axes de travail non-exhaustifs et non-exclusifs, qui peuvent servir de cadrage pour des propositions générales et transversales.

Voici quelques pistes de réflexion:

Voix et musique dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères;

Adaptation, transposition du poème en musique et *vice versa*;

La cantologie : état des lieux de la recherche;

Styles et courants de chansons;

La chanson: traduction et adaptation;

la chanson : approche littéraire, musicologique, esthétique et sociologique;

Théâtralité et mise en scène de la chanson.

Références bibliographiques

AUDEGUY Stéphane, Forrest Philippe (dir.), *Variétés : Littérature et chanson*, Paris, Gallimard, 2012.

¹Dante Alighieri, *De l'éloquence en langue vulgaire*, II, 2, traduction d'André Pézard, dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1965, p. 599.

AUTHELAIN Gérard, *La Chanson dans tous ses états*, Tours, Éd. Van de Velde, 1987.

BIZZONI Lise & PREVOST-THOMAS Cécile (dir.), *La Chanson francophone engagée*, Montréal, Triptyque, 2008.

BUFFARD-MORET Brigitte (études réunies par) *Poésie, musique et chanson*, Ed. Artois Presses Université, 2009.

CALVET Louis-Jean, *Chanson et société*, Paris, Payot, 1981.

CALVET Louis-Jean, *La Chanson dans la classe de Français Langue Etrangère*, Paris, Clé International, 1980.

CANEVAS, Karl, *Enseigner la littérature par les genres, Pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire*, Louvain-la-Neuve, éd. De Boeck, Coll. *Savoirs en pratique*, 1998.

DESSONS, Gérard, *La Voix juste. Essai sur le bref*, Paris, Éditions Manucius, « Le marteau sans maître », 2015.

De SURMONT Jean Nicolas, *Vers une théorie des objets-chansons*, Lyon, ENS éditions, coll. « Signes », 2010.

DUFAYS Jean-Louis, « *Au Secondaire Supérieur : De La Chanson Au Poème, Et Du Poème A La Poésie* », Français 2000, 192-193, 2004, P. 19-30.

DUFAYS Jean-Louis, « *Lire, écouter, voir la chanson : propositions pour un parcours d'appropriation en classe de français* », Présence francophone (Sherbrooke), La chanson, 46, 1996, p. 9-55

HIRRSCHI Stéphane, *Chanson, L'Art de fixer l'air du temps*, Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, 2008.

HIRRSCHI Stéphane, Jacques Brel, *chant contre silence*, Paris, éd. Nizet, 1995.

HIRRSCHI, Stéphane, *La chanson française depuis 1980 : de Goldman à Stromae, entre vinyle et MP3*, Paris, éd. Les Belles Lettres, Coll.

LOURTAT-JACOB, MOUTAL, Bernard, Patrick, *L'ethnomusicologie en Europe*, éd. Muller, 1992. VALADE, Yann, *Léo Ferré : La Révolte et l'Amour*, éd. Les Belles Lettres, Coll. Cantologie, 2008.

MESCHONNIC, Henri *Critique du rythme. Anthropologie historique du langage*. Lagrasse, Verdier, 1982.

VALADE, Yann, *Léo Ferré : La Révolte et l'Amour*, éd. Les Belles Lettres, Coll. Cantologie, 2000

VORGER, Camille, *Slam, une poétique : De Grand Corps Malade à Boutchou*, éd. Les Belles Lettres, Coll. Cantologie, 2016.

Modalités de participation

Les propositions de communication (titre, résumé de 300 mots et cinq mots clés en français et dans les autres langues de communication du colloque), accompagnées d'une courte notice bibliographique devront être envisagées pour une communication de vingt

minutes, et seront à soumettre au comité scientifique au plus tard le 20 avril 2023 par courriel au format PDF à l'adresse suivante:

belabelg@yahoo.fr (toute proposition en sciences des textes littéraires)

bouacha_abderrahmane@yahoo.fr (toute proposition en sciences du langage ou didactique)

belarbi14021@gmail.com (toute proposition en anglais);

nahelamine@yahoo.fr (toute proposition en espagnol);

khaled_brahim04@yahoo.fr (toute proposition en allemand).

mehidi_m77@yahoo.fr (toute proposition en arabe).

Les propositions doivent préciser le nom de leur auteur.e, son affiliation et son adresse. Elles feront l'objet d'une expertise anonyme en tenant compte de la présentation de la problématique, de la méthodologie, des résultats et de l'originalité du sujet.

Le comité scientifique donnera sa réponse définitive des propositions retenues le 20 mai 2023. Les communications dans leur intégralité sont attendues pour le 30 mai 2023, dernier délai de rigueur. Les communications pourront donner lieu à une publication dans des revues scientifiques indexées après une évaluation anonyme par double-aveugle.

Le programme définitif du colloque sera diffusé sur le site de la faculté le 5 juin 2021 à l'adresse suivante : **HTTP://FLL.UNIV-TIARET.DZ/**

NB : Le colloque se tiendra sous forme hybride

Les frais de voyage et d'hébergement sont à la charge des participant.e.s. Il n'y a pas de taxe d'inscription.

Responsable et Organisatrice du colloque :

RAIM Malika, enseignante chercheure, Faculté des Lettres et Langues, Université Ibn Khaldoun*Tiaret*

Comité scientifique :

Présidents du comité scientifique :

Pr. BELARBI Belgacem, Université Ibn Khaldoun Tiaret;

Pr. BOUACHA Abderrahmane, Université Ibn Khaldoun Tiaret;

Membres du comité scientifique

Pr. ZERROUKI AEK, doyen de la faculté des Lettres et langues, Université Ibn Khaldoun Tiaret
Pr. HAMIDANI Aissa, Vice-doyen chargé de la post-graduation, de la recherche scientifique et des relations extérieures, Université Ibn Khaldoun Tiaret ;

Pr. GACEM Kada, Université Ibn Khaldoun Tiaret;

Pr. BELHOCINE Slimane, Université Ibn Khaldoun Tiaret ;

Pr. MEHIDI Mansour, Université Ibn Khaldoun Tiaret ;

Pre. AISSA Khaldia, Université Oran2;

Pre. LAHCENE Shahrzade, Université de Laghouat, Amar Telidji;

Pr. ROUBAI Chorfi Amine, Université de Mostaganem, Ben Badis;
Pr. BENSLIM Abdelkrim, Université d'Ain T'émouchent, Belhadj Bouchaïb;
Pre. ALI BEN ALI Zineb, Université de Paris8, France ;
Pre. PIEGAY Nathalie, Université de Genève, Suisse;
Pr. HIRSCHI Stéphane, Université polytechnique Hauts-de-France;
Pr. JUAN Salvador, Université de Caen en Normandie, France;
Pr. GARCIA Ernest, Universitat de València, Espagne;
Dr. EMAD Ali Abdellatif Ali, Université de Qatar;
Dr. Louai Ali Khalil, Université de Qatar;
Dre. PICHEROT Emilie, Université de Lille 3, France;
Dre. KHALED Sarra, Université de Sfax, Tunisie;
Dre. MOUFFOK Samia, Université Batna 2 Mustapha Ben Boulaïd;
Dre. AMROUCHE Fouzia, Université de Msila, Mohamed Boudiaf.

Comité d'organisation:

MRAIM Malika, enseignante chercheure, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
Mr. BRAHIM Khaled, enseignant-chercheur, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
Mr. BELARBI Khaled, enseignant-chercheur, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
Mr. ATTALA Naceur, enseignant-chercheur, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
Mme. SEIGHEIR Meriem, enseignante-chercheure, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
Mr. BOUZEKRI Ali, enseignant-chercheur, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
Mme ABED Myriam, enseignante-chercheure, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
Mme DEGUEGRA Hayet, enseignante-chercheure, Université Ibn Khaldoun Tiaret;
MALKI Dina, doctorante, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
MISSAOUI Samiha, doctorante, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
GUESSOUM Zoubir, doctorant, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
TOUHAMI Fatima Zohra, doctorante, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
RAIS Hiba, doctorante, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
MOHAMED CHERIF, étudiante en master, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
BOUAKAZ Meriem, étudiante en master, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
MANSOUR Nadjela, étudiante en master, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
OMARI AEK, informaticien, Université Ibn Khaldoun, Tiaret;
BRIDJA Rachid, chargé de communication du colloque, Université Ibn Khaldoun, Tiaret